

52
E. 39.034

Extrait des *Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale*.
Tome XXXI — N° 2 — 1951.
(Pages 307-310.)

Myiases des fosses nasales et du sinus maxillaire produites par *Lucilia cuprina* Wiedemann, au Ruanda-Urundi

PAR

A. FAIN et A. FALAISE.

(Reçu pour publication le 2 janvier 1951.)

Les deux cas de myiase à *Lucilia cuprina* que nous relatons ici ont été observés à l'hôpital d'Astrida chez des indigènes originaires du Ruanda-Urundi.

Dans l'un de ces cas, la myiase était greffée sur une sinusite maxillaire, dans l'autre cas elle était en rapport avec une rhinite ulcéreuse.

On sait que les larves de *Lucilia* peuvent se rencontrer chez l'homme aussi bien sur des plaies cutanées diverses que dans les cavités naturelles. Leur présence dans un cas de sinusite dont elles compliquaient l'évolution ne semble pas avoir été signalée jusqu'à présent.

Voici une brève relation clinique de ces deux cas :

I. *Femme de 30 ans* : Cette malade s'est présentée à l'hôpital pour des douleurs très violentes localisées dans toute la moitié gauche de la tête et accompagnées d'un écoulement nasal purulent du côté malade. L'examen clinique confirme le diagnostic de sinusite déjà apparent au premier aspect de la malade, et il permet de localiser le siège de l'inflammation dans le sinus maxillaire gauche. Aux dires de la malade le début des symptômes remonterait déjà à une dizaine de jours mais ceux-ci se seraient aggravés brusquement, poussant la malade à venir nous consulter. Dans cette symptomatologie d'un caractère, par ailleurs très banal, on relève deux signes qui ne manquent pas de nous intriguer quelque peu : c'est tout d'abord la douleur extrêmement vive ressentie par la malade dans toute la région du maxillaire supérieur, douleur qui s'est fortement exacerbée au cours de ces derniers jours et l'odeur infecte de putréfaction qui se dégage de la narine malade. A la rhinoscopie

on ne découvre rien de particulier à part une légère congestion de la muqueuse nasale du côté malade.

Quelques heures après son entrée à l'hôpital et avant qu'un traitement local dirigé contre la sinusite ait pu être institué, la malade vient nous montrer une dizaine de petites larves blanchâtres mobiles, qu'elle venait d'expulser de son nez au cours d'une violente crise d'éternuement. Un nouvel examen des fosses nasales est pratiqué aussitôt mais ne permet pas de mettre d'autres larves en évidence.

Une partie des larves recueillies par la malade est mise dans une boîte de Pétri avec un petit tampon d'ouate humecté d'eau, tandis que les larves restantes sont conservées dans du formol. Deux jours plus tard, nous constatons que 4 des 5 larves mises à éclore se sont transformées en de petites pupes brunes en forme de tonnelet. Après 16 à 18 jours nous obtenons 3 mouches adultes de couleur verte, appartenant à l'espèce *Lucilia cuprina* Wiedemann (1).

Nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion de suivre l'évolution de ce cas intéressant car la malade a quitté l'hôpital peu de temps après avoir mouché ces larves.

II. *Homme de 35 ans environ*: Cet indigène a apporté 6 petites larves blanchâtres, très semblables à celles que nous avons déjà vues chez la malade précédente, et qu'il venait de moucher. A l'examen des fosses nasales nous constatons l'existence d'une rhinite ulcéreuse bilatérale, très douloureuse aux dires du malade. Ces lésions dégagèrent une odeur extrêmement fétide.

Nous parvenons à élever plusieurs des larves apportées par le malade et, encore une fois, les mouches adultes obtenues étaient des *Lucilia cuprina* Wied.

On sait que le genre *Lucilia* comprend plusieurs espèces capables de produire des myiases chez l'homme. Parmi celles-ci il y en a une, *L. caesar*, qui se développe surtout dans les tissus nécrosés et sur les cadavres. Les autres espèces les plus fréquentes sont *L. sericata* espèce cosmopolite, et *L. argyrocephala* ou *cuprina*, connue surtout du continent africain. Ces deux mouches se rencontrent aussi bien sur les tissus en décomposition que sur des tissus vivants. Chez l'homme on les trouve le plus souvent sur des plaies mal soignées où elles se nourrissent des débris nécrotiques superficiels.

Ces mouches qui ne sont que des parasites facultatifs de

(1) Nous remercions vivement Mr. Van Emden, du British Museum, qui a bien voulu identifier ces mouches.

Signalons que *Lucilia cuprina* Wied. est considérée par beaucoup d'auteurs comme synonyme de *Lucilia argyrocephala* Macquart.

l'homme ne paraissent pas être capables de produire des myiases primitives chez cet hôte. Elles diffèrent en cela de certains représentants des genres *Chrysomyia* et *Oestrus* qui peuvent envahir les tissus et les cavités naturelles sans altération préalable des tissus.

Dans les deux cas que nous venons de décrire ci-dessus l'invasion par les larves de *Lucilia* semble également secondaire à une infection préexistante dont elles ont compliqué et aggravé l'évolution.

Samenvatting. — Schrijvers melden twee gevallen van myasis der neusholten veroorzaakt door larven van *Lucilia cuprina*, in Ruanda-Urundi.
